



Vos vies Forum

La première année a été difficile, je m'inquiétais de son développement psychomoteur, je craignais des séquelles tardives. J'ai très mal vécu le décalage flagrant entre les principales acquisitions des enfants de mes copines au même âge (premiers sourires, premiers babillages, tenir assis, marcher...). Toujours deux mois après les autres. Personnellement, j'ai trouvé beaucoup de soutien sur le site Internet de l'association SOS Préma. Tu pourras y discuter avec des mamans et des professionnels, ça fait un bien fou! J'y ai sincèrement trouvé une aide très précieuse. Je me suis même liée d'amitié avec quelques mamans! Et le jour où je n'ai plus ressenti le besoin d'y aller tous les jours, j'ai compris que je commençais à tourner une page, sans la refermer complètement puisque la naissance prématurée de Mathilde fait partie intégrante de notre histoire, comme une cicatrice parfois encore un peu douloureuse, mais qui fait partie de mon identité. **Coralie**

Appelez le service de néonatalogie, ils vous aideront. J'ai accouché à 31 semaines de Louis, qui pesait à peine 1,5 kg. Nous avons aussi vécu les longues heures de la réanimation pédiatrique puis l'interminable, mais néanmoins rassurant, passage en néonatalogie. Durant ces longues semaines d'hospitalisation, vous étiez très entourés et votre bébé a vécu dans un cocon. Il est normal que, de retour à la maison, vous soyez angoissée. J'ai passé de longues nuits à veiller mon bébé afin de m'assurer qu'il respirait bien et je reproduisais les gestes appris à l'hôpital. N'ayez crainte, votre fille est forte et a des ressources que vous ne soupçonnez pas! Personnellement, j'ai souvent appelé le service où avait été hospitalisé mon fils. Je suis même retournée les voir car j'avais noué des liens très forts avec l'équipe médicale. N'hésitez pas à le faire, cela vous rassurera! Votre angoisse est normale, elle s'estompera avec le temps, mais ne luttez pas : toutes les mamans sont inquiètes pour leur enfant, c'est normal. **Laurence**